

SOMMAIRE

1 – REPÈRES	9
1 – CONTEXTE HISTORIQUE	9
Essor du capitalisme	9
La multiplication des banques d'affaires	11
Le krach de l'Union générale	13
2 – BIOGRAPHIE D'ÉMILE ZOLA	15
Un père héros et modèle	15
Les difficultés matérielles	16
L'ami des peintres	17
À la librairie Hachette (1862-1866)	18
Pour une « nouvelle manière en littérature »	20
Penser l'avenir	21
L'affaire Dreyfus	22
3 – UNE ESTHÉTIQUE NOUVELLE	23
Ce qu'il repousse	24
Ce qu'il prône	25
<i>Les Rougon-Macquart</i>	25
Le thème de l'argent dans <i>Les Rougon-Macquart</i>	26
<i>L'Argent</i> (1891)	29
2 – ÉTUDE DU TEXTE	31
1 – RÉSUMÉ	31
Chapitre I : mai 1864, quelques heures	
<i>Une exposition habile</i>	31
Chapitre II : mai 1864	
<i>Suite de l'exposition</i>	32
Chapitre III : une journée de mai 1864	
<i>Démarches de Saccard</i>	33
Chapitre IV : mai-octobre 1864	
<i>Création de la banque</i>	34
Chapitre V : fin 1864-début 1865	
<i>Victor, fils de Saccard</i>	35
Chapitre VI : juin 1865-juillet 1866	
<i>Imbrication du journalisme, de la politique et des affaires</i>	36

Chapitre VII : M ^{me} Caroline	37
Chapitre VIII : 1867	
<i>L'apogée de l'Empire et de la Banque universelle</i>	38
Chapitre IX : novembre-fin décembre 1867	
<i>Rumeurs et rancœurs</i>	39
Chapitre X : fin 1867	
<i>La débâcle de l'Universelle</i>	40
Chapitre XI : fin 1867-début 1868	
<i>Mise en faillite de l'Universelle</i>	40
Chapitre XII : 1868-début 1869	
<i>La fin du rêve</i>	41
2 – SCHÉMA NARRATIF	42
Question de dates	43
Les personnages	52
Images, symboles, mythes	58
3 – THÈMES	65
1 – « L'ARGENT, TEL QU'IL EST »	65
Le Second Empire, un terreau propice	65
Un monde du signe	67
« L'air empoisonné du jeu »	69
« L'attrait du mystère »	71
« Un combustible nécessaire »	73
Rêves d'avenir	74
2 – L'ARGENT ET LA QUESTION SOCIALE	76
« Ceux qui ont et ceux qui n'ont pas »	76
La question de la charité	78
L'engrenage de l'endettement	81
L'argent et le socialisme	82
3 – POLITIQUE, AFFAIRES, JOURNALISME	86
Journalisme, affaires, politique	87
« La publicité la plus large possible »	90
Étrangler correctement le public	92
4 – ARGENT ET ANTISÉMITISME	93
Le regain de l'antisémitisme	93
Les Juifs dans <i>L'Argent</i>	95
Peut-on parler d'antisémitisme à propos de <i>L'Argent</i> ?	97
4 – ÉCHOS ET CORRESPONDANCES	101
1 – LE JEU SELON PASCAL (PENSÉES)	101
2 – « LES MINES D'OR [...] SONT PLACE DE LA BOURSE » (BALZAC, LE FAISEUR)	103

3 – LA BOURSE ? LE ROYAUME DU FICTIF (MAUPASSANT, <i>LE GAULOIS</i>)	106
4 – LA PROBITÉ SE MEURT (MAUPASSANT, <i>LE GAULOIS</i>)	108
5 – PEUT-ON SUPPRIMER L'ARGENT ? (ZOLA, LETTRE-PRÉFACE POUR <i>L'ARGENT</i> <i>ET LE TRAVAIL</i> DE TOLSTOÏ)	109
6 – « VIVE L'ARGENT ! » (VALLÈS)	111
7 – L'ARGENT NE FAIT PAS LE BONHEUR (ZOLA, <i>GERMINAL</i>)	112
8 – L'ÉCRIVAIN EST UN OUVRIER QUI MÉRITE SALAIRE (ZOLA, <i>LE ROMAN EXPÉRIMENTAL</i>)	114
9 – « LES JUIFS, TELS QU'ILS EXISTENT AUJOURD'HUI, SONT NOTRE ŒUVRE » (ZOLA, <i>LE FIGARO</i>)	115
10 – PEUT-ON SUPPORTER UN PÈRE ESCROC ? (MIRBEAU, <i>LES AFFAIRES SONT LES AFFAIRES</i>)	116
11 – MÉFIONS-NOUS DES HABILES... (ROMAINS, <i>KNOCK</i>)	118
5 – ANNEXES	121
1 – JUGEMENTS SUR <i>L'ARGENT</i>	122
Un poète épique ? (Victor Fournel)	122
Au fond de tout homme la « bête humaine » (Maurice Talmeyr)	123
« Saccard, personnage reparaissant » (Jacques Noiray)	124
« Le monde des affaires » (Jean Bouvier)	125
2 – BIBLIOGRAPHIE	126
Ouvrages généraux sur l'argent	126
Ouvrages sur <i>L'Argent</i> de Zola	127
Filmographie	128

I REPÈRES

1. CONTEXTE HISTORIQUE

■ Essor du capitalisme

Le XIX^e siècle est une époque de mutations considérables et durables dans tous les domaines : politique, social, intellectuel, moral, religieux. La société française subit une transformation profonde. Les raisons en sont, certes, politiques – régimes, révolutions, crises graves se succèdent depuis 1789 –, mais cette transformation est essentiellement due à des causes d'ordre économique. Les progrès de la science, déjà importants dans la première moitié du siècle, connaissent, dans la seconde, un essor inouï. Ils permettent de nombreuses inventions dont les applications technologiques auront de très fortes répercussions sur tous les plans, et tout particulièrement sur le plan économique : développement de l'industrie, accroissement de la production grâce à l'utilisation de machines nouvelles, révolution dans les transports (routes, chemins de fer, canaux, navigation maritime, percement de l'isthme de Suez, inauguré le 17 novembre 1869 par

l'Impératrice Eugénie), grands travaux de défrichage, d'irrigation, de plantation (dans les Landes, entre autres), ports, grands travaux de transformation et d'aménagement des grandes villes (Paris, Marseille, Bordeaux,...), etc. La première moitié du Second Empire connaît une période d'intense activité ; après 1860, la croissance devient plus hésitante, avec des hauts et des bas, et, à partir de 1880, une tendance à la stagnation, rompue par des crises, comme le krach de l'Union générale, en 1882.

L'empereur Napoléon III, qui pense que le progrès économique entraînera l'amélioration du sort des masses, en faisant également sa gloire et celle de la France, soutient cette politique de grands travaux, idéal prôné depuis des années par les saint-simoniens et soutenu par un certain nombre d'hommes d'affaires. Les Expositions universelles – qui se tinrent en France en 1855, 1867, 1878, 1889,... – servent de vitrines à ces progrès fabuleux. Ils fortifient la croyance en la toute-puissance de l'homme et en la possibilité de progrès infinis. « Nous sommes malades de progrès et de science », constate Zola dans *Le Salut public* du 5 octobre 1865. Mais ce développement nécessite de plus en plus de capitaux. Une série de lois permettent la croissance de l'économie en rendant possible, par la concentration des capitaux, la transformation du système bancaire antérieur, inadapté à cet essor : possibilité de créer une société anonyme sans autorisation préalable (1863) et sans limitation de capital (1867). Il s'agit d'attirer des capitaux. Un exemple : quand Morny, en 1855, achète, pour le chemin de fer du Grand Central, des forges et des mines appartenant à la société d'Aubin, il se procure les fonds nécessaires en émettant 44 200 obligations. Le vieux capitalisme d'entassement, du bas de laine ou de la possession de terres (les Beauvilliers dans le roman de Zola) est